



Photo : Jean Delmarty

Gwen Soli & Monsieur G. voguent au gré de compositions originales, avec humour, malice et complicité, dans une sobre mise en scène à deux personnages.

Parce qu'une femme n'est pas une mais mille, ils proposent une palette de la « féminitude » dans toute sa richesse et ses secrets, reflet des intimités.

Gwen Soli, accompagnée de Monsieur G. à la guitare, vous invite de sa voix tantôt tendre, tantôt rauque, douce et puissante. Une femme se dévoile... un peu.

Un projet pour tous les lieux, et toutes les oreilles attentives...



Photo : Fabien Perrot

Gwen Soli ou Gwénaëlle Baudin / point de repères

Membre du groupe EVASION depuis sa création (professionnalisation en 1995), ce qui représente plus de 1000 concerts en France et à l'étranger dont l'Olympia, les Francofolies, le Printemps de Bourges, le Festival d'Avignon... EVASION est un groupe polyphonique qui interprète des chants du monde, de la chanson et des créations françaises. Il est composé de 5 chanteuses parmi lesquelles Gwénaëlle est la plus jeune. www.vocal26.com. 8 albums enregistrés à ce jour.

Elle fut aussi chanteuse dans le groupe FARSIFARLA de 2003 à 2008 et dans un duo (avec Marc Bernad) dans le spectacle « Au chemin de Romans » de 2006 à 2008.

Titulaire d'un DE de Musiques Actuelles, spécialisation voix (obtenu en 2009 au sein du CEFEDM R-A), elle propose souvent des master-class et stages dans des dispositifs très variés. Agréée artiste intervenante dans le cadre de l'Education Nationale, elle adore transmettre sa passion. Forte de nombreuses expériences pédagogiques, elle compte parmi les « personnes - ressource » de l'équipe pédagogique du théâtre de QUAI DE SCENE (Bourg-Les-Valence).

En 2014, elle crée un spectacle en solo « Hertzienne, une parenthèse chantée » avec Amandine Barrillon (Cie du petit monsieur). Il a tourné jusqu'en 2020, avec un passage notamment au Festival d'Avignon 2018 et la sortie de son premier album solo « Miroirs » en 2019.

Elle propose aujourd'hui un nouveau projet en duo voix-guitare avec Monsieur G, en même temps qu'elle crée un spectacle Jeune Public intitulé *IL ETAIT UNE...FILLE* sur un répertoire de chansons électro.



Photo : Jean Delmarty

Guitare : **Monsieur G.**

Aussi connu sous son nom de Daniel Gasquet comme fondateur de Vocal26 (qui produit et accompagne les spectacles de Evasion, Gérard Morel, Michèle Bernard, Hervé Peyrard, Luc Chareyron, Zébrichon, Zèbre à Trois, Groenland Manhattan...), on découvre avec surprise différentes de ses facettes de musicien, compositeur...

DISTRIBUTION

Interprète : **Gwénaëlle Baudin**, Guitare : **Daniel Gasquet**

Œil Extérieur : **Juliette Delfau**

Costumes de Gwen Soli : **Mathilde Brette**

[Cliquer ici pour VOIR LES VIDEOS](#)

Album « Miroirs » -2019



gvensoli.hertzienne@gmail.com

www.facebook.com/pages/Gwen-Soli/

NOS **EN** CHANTEURS

le quotidien de la chanson

L'Atypik Théâtre, 21 juillet 2021

C'est dans ce petit amphithéâtre de l'Atypik que nous retrouvons en solo, échappée de son collectif *Évasion*, Gwénaëlle Baudin, alias Gwen. Solo est un terme inexact, puisqu'elle est accompagnée, soutenue, mise en valeur, taquinée, admirée par son guitariste Daniel Gasquet, alias Monsieur G, compositeur de nombre des titres de cette soirée. Qui chantera aussi, au final une chanson d'amour décalée « *Je ne t'apporte pas de roses / Car je n'aime pas toucher aux choses / Elles aiment à vivre aussi* ». D'où Soli, qui est le pluriel de Solo, non ?

Le groupe originaire de tous les horizons, auquel elle est intimement liée depuis plus de trente ans, a chanté a cappella des chansons des femmes les plus inspirantes, de celles, Michèle Bernard ou Anne Sylvestre, fières et indomptables, qui ont si bien su parler des femmes, des hommes aussi, avec un regard enfin différent de celui, exclusif, des mâles. Gwen va nous démontrer qu'elle peut encore apporter du nouveau au sujet.

C'est à un exercice de pure séduction, où féminisme rime avec féminité, que va se livrer la bretonne au sacré caractère, dans une mise en scène originale qui fait la part belle aux talents féminins. On a pu admirer le jeu de scène des costumes noirs et rouges de Mathilde Brette, qui passent d'un ensemble pantalon noir, par une jolie chute de tissus, à une jupe longue, sa veste de tailleur rouge pour évoquer la femme de pouvoir (dédicace Christine Lagarde), avant de revêtir, déshabillée derrière un paravent, bustier rouge et jupe courte. Si Gwénaëlle a mis en musique quelques uns des poèmes qu'elle chante, *Brève invitée* d'Andrée Chedid, ou ce cri de souffrance intense, habillé de rock, de la jeune poétesse Sabine Sicaud, morte à quinze ans de l'horrible ostéomyélite, *Laissez-moi crier*, c'est par ses qualités d'interprète qu'elle se fait tout d'abord remarquer. Interrogeant son miroir, derrière *Le masque*, elle est autant championne du lâcher prise, avec un talent dramatique, que capable aussi de séduction mutine, et de murmures plein de douceurs : elle est toutes les femmes. Elle fait siennes toutes les chansons, tant qu'on pourrait croire qu'elles sont de sa plume.

Et lorsque elle chante tout ce qui remplit la vie d'une femme, le *J'ai d'Amandine Barillon* s'entend aussi G, point G. L'occasion pour Gasquet de nous faire sa conférence sur l'orthographe. Effet de comique assuré, mais le fond est vrai : si l'on a réformé l'orthographe au XVIIème siècle, réforme dont on subit encore les conséquences, c'est pour marquer la différence entre l'élite et .. « les gens qui ne sont rien », disent certains... Ou les simples femmes. Se rappeler Molière : « une femme en sait toujours assez / Quand la capacité de son esprit se hausse / À connaître un pourpoint d'avec un haut de chausse. » (*Les femmes savantes*). Opinion qui reste

encore partagée sous certaines latitudes.

Mais apparemment pas pour Gwen, qui a emprunté à Garance plusieurs de ses chansons de féministe souriante et séduisante, mais néanmoins battante. Et en premier un hymne à la féminité des flux qui s'écoulent tous les mois *Ça roule*, « *Ça coule... ça gonfle* » avec cette fière assumption, lancée comme un défi au monde « *Ça me va, ça me chante même / J'ai la joie au ventre même... J'ai du pouvoir au ventre* », qui reviendra en leitmotiv du spectacle. Mine de rien, cette chanson est une vraie provocation, une révolution, une démolition de tabous ancrés depuis des millénaires.

Alternent chansons légères (celle de *La ménagère*, qui refuse le devoir qu'on enseignait aux femmes comme étant vocation naturelle, encore dans les années 60-70), de séduction à l'ancienne (*La chatte* de Charles Cros) ou moderne « *J'ai mis du sel dans ton sucre / Tu étais beaucoup trop sucré tu vois* » (Garance), poétique « *Doux le moment* » voire mythique -Ah cette sorcière qui se venge des affronts et change les garçons en poissons dans la *Rivière*, superbe chanson d'Hervé Peyrard). Et sujets grave, la *Banalité* du viol et de l'abus, qui dénonce tous les poncifs et l'inversion de la faute attribuée à la victime (un texte d'Amandine Barillon), ou la vie cachée de la femme qui se vend, avec toute l'empathie d'Allain Leprest (*Dans le sac à mains de la putain*).

En rappel, chanté a cappella comme une chanson du monde, tribale, *Fais battre ton tambour*, d'Emilie Loizeau.

Un concert qui sort des sentiers battus, surprend parfois et séduit encore plus.

Catherine Laugier

Photo : Jean Delmarty





Avec Gwen Soli et Monsieur G. le public s'est délecté d'un spectacle intelligent, d'une rare élégance.

Dimanche, La Touline a ouvert la scène du pressoir à Gwen Soli et Monsieur G. pour un concert intimiste, tour à tour tendre, caustique, raffiné et plein d'espièglerie : une délicatesse savourée par tous.

Deux artistes très complices, Gwen et sa voix aux multiples nuances, Monsieur G. aux accords de guitare originaux et subtils, nous convient à un club sans chichi entre amis, où le climat prête à la confiance. Sur des textes recherchés mais sans afféterie, accompagnés de délicates mélodies, souvent aux accents et rythmes jazzy, le duo charme son public. Gwen susurre de délicates tendresses ou des douleurs difficiles à dire, jubile en parodiant une ménagère sélective (" J'aime pas la cuisine, mais j'aime que tout soit clean...), se joue d'ambiguïté sur des termes qui font intervenir Monsieur G. pour une leçon d'orthographe hors sujet.

Encouragé par cette intrusion, le musicien se mêle de provoquer celle qui glorifie la femme en exhibant un livre désuet, La parfaite ménagère. Les réponses en chansons iront jusqu'à se donner en mode rappeur pour renvoyer le guitariste à ses cordes. Il y aura du bonheur et de l'amour ("je chanterai quand tu seras à deux pas du soleil et un de moi"), l'envie de fêter l'espoir ("Allume ! les bougies, les lumières, la voie lactée !). Bref, les spectateurs ont dégusté un spectacle complet de cabaret, en acoustique intégrale, un must. Ils l'ont dit par des applaudissements fournis.

Jean Gouyau, La Nouvelle République -juin 2021

LA MONTAGNE

...Une féminité « pas toujours rose » et qui peut même porter « les traces bleues des meurtrissures », souffrir en silence le sexe non désiré ou vivre comme Marilyn « les tourments de la plus belle femme du monde qui vola en éclats ». Mais une féminité qui sait aussi relever la tête et par le biais de l'humour « mettre du sel dans son sourire » pour évoquer « la parfaite ménagère » et les lieux communs du machisme. Il s'est créé très vite une vraie complicité entre les artistes en rouge et noir et le public qui ne s'est résolu qu'après de nombreux rappels à quitter la salle pour de nouveaux échanges « off » dans le parc du domaine.

Noël Champomier LA MONTAGNE juin 2021



GWEN SOLI ET MONSIEUR G CA M' VA

D'une salle quasiment pleine, nous découvrons un décor sobre et cosy. Une douche jaune éclaire une guitare et une rouge une petite lampe, rouge elle aussi. Dans le fond, un paravent porte des tissus rouges et noirs. Les artistes se mettent en place sans oublier d'allumer la lampe. Gwen Soli et Monsieur

G commence un récital qui sera sans sono ni micro. Ils forment un duo original en rouge et noir, un joli jeu de scène. Il accompagne le chant à la guitare acoustique, mais n'hésite pas à intervenir sur un mode sketches autour de l'orthographe et la grammaire. Elle interprète d'une voix douce et mélodieuse, qui peut monter en force. La poésie est au rendez-vous, un brin coquine et mutine parfois, voire satirique, véni vidi vinci. Elle peut être militante. Gwen aborde des sujets féminins intimes, reprend les mots d'amour d'Andrée Chédid à sa fille, rappelle les conseils donnés à nos mères, évoque les jugements de valeur sur la violence faite aux femmes. Elle théâtralise son interprétation pour transformer ses costumes à vue. Il y a beaucoup de talent chez cette artiste confirmée, qui participe aussi au groupe Evasion. Elle aime ce qu'elle fait et veut continuer, tant qu'il y a du monde. Elle a la joie au ventre même et nous aussi çà nous va.

pour radio Albatros, Gisèle Bihan.

FrancoFans

LE BIMESTRIEL INDÉ DE LA SCÈNE FRANCOPHONE

N°81 FEV/MARS 20 www.francofans.fr

avec **BRIGITTE FONTAINE**, Volo,
Louis Chedid, Les Cowboys Fringants,
La Rue Kétanou, MPL, Estelle Meyer,
Oré, Les 3 Fromages en Thaïlande...



GWEN SOLI

Miroirs

(Auto-produit)



Gwénaëlle Baudin fait partie depuis toujours du groupe vocal féminin Évasion. Après vingt ans de compagnonnage et plus de neuf cents concerts, elle a choisi, sans quitter le groupe, de se lancer en solo sous le nom de Gwen Soli. Elle crée d'abord un spectacle, *Hertzienne, une parenthèse chantée* puis nous offre maintenant *Miroirs*. Les textes sont pour la plupart de sa coéquipière Amandine Barillon, mais elle a choisi aussi deux poèmes d'Andrée Chedid. Gwénaëlle a composé la plupart des musiques et réalisé des arrangements très contemporains avec l'appui du multi-instrumentiste Samuel Balmas. Dans la lignée de #Metoo, elle se révolte contre *La banalité* du sexe non désiré. Très rare et très drôle, *Modus vivendi* se moque de la bourse et de « *Nasdaq mon amour* ». « *Ton monde est devenu poésie, un Kandinsky* » chante-t-elle aussi, à l'image de cet album tout d'une poésie magnifiée par sa chaleureuse interprétation.

www.gwensoli.fr

Yves Le Pape



Gwen Soli – Miroirs



Gwen Soli – Gwenaëlle Baudin -, membre du groupe vocal féminin Evasion, publie son premier album « solo », reprenant les cinq chansons de l'EP *Hertzienne* (2018). Chaque titre de *Miroirs* explore un reflet de la féminité, une facette de la vie d'une femme. Gwen Soli assure voix, chœurs, direction musicale et la majorité des musiques. Elle n'écrit pas mais elle choisit. Elle choisit trois poèmes (dont deux d'Andrée Chedid) et les thèmes des sept textes de sa parolière Amandine Barrillon. L'album évoque notamment le sexe non voulu (*Banalité* « *T'as bien dû un peu aimer / Sinon, tu te serais rebellée* »), la douleur (*Laissez-moi crier*), les petites lâchetés du quotidien (*Le masque*), le point G (*J'ai*), la bourse et le sens de notre vie (*le très drôle et second degré Modus Vivendi*). *Miroirs*, c'est aussi le reflet de la large palette vocale et des qualités d'interprète de Gwen Soli. Deux chansons a capella, valorisent le travail sur la voix et le collectif : *La femme des longues patiences* avec Evasion et *Te faire la belle*, chantée dans une église, avec la chorale Grain d'phonie. Réalisé par Samuel Balmas, également multi-instrumentiste, *Miroirs*, c'est enfin le reflet de palettes musicales multiples. Avec un style et des instruments différents à chaque titre : quatuor à cordes et clarinette, programmation MAO, trombone et trompette, parfois seulement un piano ou une harpe, et rareté un dulcimer. Ecouter *Miroirs*, c'est découvrir et apprécier une voix, une artiste et une femme.

Michel Gallas (Hexagone printemps 2020)



Photos Franck Vernet

Tournée au détour des jardins, été 2020 (Photos: Denis Debaisieux)



Photo : Jean Delmarty

